

La chapelle et son milliardaire

Financée par François Pinault, la rénovation de la chapelle des Monts d'Arrée menacée par les flammes lors des incendies de l'été 2022 fait grincer des dents. Elle soulève la question de l'appartenance d'un lieu chargé d'histoire.

**SAINT-MICHEL
DE BRASPARTS**
à vif et à nu
depuis l'été 2022.

La photo est devenue un symbole. Celui des incendies dramatiques qui ont touché la Bretagne en juillet 2022. Perchée sur les monts d'Arrée, dans le Finistère, et cernée d'une lande calcinée et de nuages blancs de fumée, la chapelle Saint-Michel de Brasparts apparaît comme miraculée sur le cliché publié par *Ouest-France*. Alors que près de 1900 ha d'ajoncs et de bruyères ont été ravagés, le modeste édifice religieux en granit semble avoir bravé les flammes sur cette terre de légendes, de brume et de spiritualité chère aux Bretons d'ici et d'ailleurs. L'image rappelle même le combat de son saint patron contre le dragon.

FAIRE PEAU NEUVE, PLUS VITE

En ce jour de fin février 2023, le paysage battu par les vents n'a guère changé. Une impression de désolation se dégage à la vue de la terre encore noire et parsemée d'arbrisseaux aux branches brûlées. À côté des cailloux de grès blanc armoricain ont repoussé ici et là quelques touffes de molinie, repérables à leurs chaumes raides. Malgré ce spectacle attristant, sur le mont culminant à 384 m et appelé en breton

Menez Mikael ou *Tuchenn Mikael*, familles et couples d'amoureux contemplent ce qui pourrait s'apparenter aux origines de ce monde. Sous les derniers feux rosés du soleil, le temps de la terre se déploie sur cet immense horizon fait de cimes chauves et onduleuses nées il y a plus de 400 millions d'années. Au loin, on distingue le lac de Brennilis et la cuvette des tourbières du Yeun Elez, où se trouverait, selon la légende, le *youdig*, la porte vers un enfer froid et obscur tel qu'il est décrit dans les mythes celtes et nordiques.

Recouverte d'échafaudages et d'une bâche en plastique grise sur son toit, la chapelle se refait une beauté. Les artisans travaillent d'arrache-pied pour combler les fissures, changer les ardoises et replacer son ancienne cloche. L'intérieur fera aussi peau neuve. Les tags sur les murs seront effacés, et les urnes funéraires laissées à l'abandon, retirées. Et un autel en pierre, un crucifix et un porte-cierges, conçus par Ronan Bouroullec, un designer breton connu dans le monde entier, remplaceront la table en pierre de fortune où étaient déposés des ex-voto en tous genres – petits mots, bougies, cailloux et croix en bois.

Derrière ces travaux de rénovation qui seront achevés en juillet 2023 se trouvent le conseil départemental du Finistère (DVD), propriétaire du lieu, et le milliardaire François Pinault. Le projet était déjà dans →

les cartons depuis quelque temps, mais l'incendie a accéléré sa mise en œuvre. Remué par la catastrophe, le capitaine breton d'industrie a décidé de donner 550 000 € pour remettre en état le bâtiment. « *De la même manière qu'il a été l'un des premiers à réagir quand Notre-Dame de Paris a brûlé, François Pinault a immédiatement répondu à l'appel du président du conseil départemental, Maël de Calan* », explique Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre de la Culture et aujourd'hui conseiller culturel de l'homme d'affaires.

ARRIÈRE-PLAN HISTORIQUE ET RELIGIEUX

Sur le papier, le projet de remise en état de la chapelle a tout pour plaire. Laissé à l'abandon, le lieu retrouvera son lustre et sa dignité. « *Il s'agit de rendre aux Finistériens ce site emblématique des monts d'Arrée. Beaucoup étaient peinés par la saleté de l'endroit. C'est un peu le Mont-Saint-Michel des Bretons* », explique Maël de Calan, ancien proche d'Alain Juppé. Même enthousiasme du côté de Christian Le Borgne, curé de la paroisse de Château-lin, affectataire de la chapelle : « *Avec l'ancienne majorité PS du conseil départemental, il était*

question de faire de Saint-Michel de Brasparts un lieu d'information sur la montagne. J'avais négocié l'existence d'un QR code qui renvoyait au site de la paroisse et expliquait la symbolique de la montagne dans la Bible. Là, l'édifice retrouve sa vocation chrétienne. La cérémonie du pardon célébrée fin août pourra enfin reprendre ! » Pourtant, de nombreux habitants des monts d'Arrée ne partagent pas cet entrain. Un sentiment de dépossession traverse la population. À qui appartient vraiment ce lieu chargé d'histoire et qui a façonné l'identité du territoire ? Le débat est dans toutes les têtes.

Dans le bourg de Saint-Rivoal, dont dépend administrativement l'église, on a choisi de vivre autrement depuis les années 1970. L'école publique est bilingue (français et breton), les écoliers communautaires se développent. Et si hier on prenait sa carte au PC, plus d'un habitant sur deux a voté en faveur de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle de 2022. « *La sociologie est plutôt écolo-rouge indépendantiste et davantage dans la défense des courlis cendrés que d'un artisanat de luxe* », résume Jean-Noël Ballot, ornithologue bénévole chez Bretagne vivante, une association de protection de la nature. C'est pourquoi l'arrivée du milliardaire dans le paysage est vécue comme un choc des cultures : « *S'il n'est pas sûr de pouvoir acheter son salut, c'est au moins bon pour son image. Mais, nous, qu'a-t-on à gagner ?* », entend-on dans le restaurant-épicerie Ty Reuz. Et d'autres de tempêter : « *La chapelle a toujours été un bien commun. Impossible qu'elle tombe sous la coupe d'un héraut du grand capitalisme.* »

La réaffirmation d'une identité catholique fait également tiquer. L'arrière-plan historique et religieux n'y est pas étranger. Dans cette partie du

TROIS PERSONNES, TROIS AVIS...

Christian Le Borgne, chargé de la paroisse Saint-Michel de Brasparts, se réjouit de la restauration. Mickaël Toullec, maire de Saint-Rivoal, aurait aimé être davantage impliqué. Pierre-Yves Le Bon, conseiller municipal de Saint-Rivoal et naturaliste, tient à l'esprit de liberté du site.

Finistère, comme le rapporte en 1893 l'écrivain Anatole Le Braz, les prêtres jetaient leur étoile sur des chiens noirs pour délivrer les vivants des esprits maudits et le dernier défunt de l'année héritait de la faux de l'Ankou, le serviteur de la mort. « *Les monts d'Arrée ont longtemps été une terre de mission pour les prêtres. Le catholicisme a laissé son empreinte sur la région seulement à partir du XIX^e siècle* », rappelle l'écrivain et naturaliste François de Beaulieu. Aujourd'hui, il n'est pas étonnant de voir des groupes néopaiens installés dans les environs. En juillet 2022,

« *La chapelle a toujours été un bien commun. Impossible qu'elle tombe sous la coupe d'un héraut du grand capitalisme.* »

ENTENDU DANS UN RESTAURANT-ÉPICERIE



L'INCENDIE
a épargné la chapelle et a précipité sa rénovation. Elle devrait s'achever à l'été 2023.

à la veille des incendies, les druides de Bretagne ont organisé leur rassemblement annuel sur le site de Saint-Caduan, à quelques kilomètres de la chapelle.

L'histoire de la chapelle Saint-Michel de Brasparts, œcuménique dans son usage, est liée à d'autres croyances. Érigée en 1672 après une période de mysticisme, elle succède à un temple celtique voué au culte du soleil. « *La légende dit que les habitants de Brasparts voulaient édifier la chapelle près de Castel Dû. Mais les travaux réalisés la journée étaient démolis la nuit. On a laissé aller le chariot qui transportait les pierres se diriger vers l'endroit "souhaité" par l'archange. Et ce fut en haut du Tuchenn* », raconte Joseph Pichon, président de l'association d'histoire locale Leur Ar C'horneg.

MAINTENIR L'ÂME DU LIEU

Du côté des élus locaux, on a regretté dans un premier temps un manque d'information de la part du conseil départemental. Or, toute décision venue d'en haut et sans concertation n'a pas bonne presse en ces temps qui appellent à davantage d'horizontalité et de considération. En particulier dans cette région, encore imprégnée par une culture égalitaire et de propriété collective héritée du système médiéval des quévaises. « *Nous sommes très impliqués dans le comité de pilotage monté en faveur de la restauration des monts d'Arrée. C'est moins le cas pour la restauration de l'église, qui est pourtant indissociable du paysage avoisinant* », regrette fin février Mickaël Toullec, maire de Saint-Rivoal.

Pour faire cesser la polémique, le conseil départemental a organisé début mars une réunion avec une trentaine d'élus locaux. Maël de Calan a tenu à rassurer les maires : « *Non, François Pinault ne dirige pas les travaux. Non, le lieu ne sera pas privatisé, et oui, la chapelle appartient à tous les Finistériens.* » Un autre sujet était au centre des discussions : l'ouverture à tous et à toute heure, car l'autorité départementale souhaitait fermer l'édifice le soir. Or, Saint-Michel de Brasparts a toujours été ouverte aux quatre vents, même la nuit. Ancien refuge pour les bergers, elle a abrité des randonneurs fourbus ou des jeunes en quête de sensation forte et de spiritualité. « *L'ouverture et l'esprit de liberté font partie de l'âme du lieu* », pointe Pierre-Yves Le Bon, conseiller municipal de Saint-Rivoal et membre de l'association Addes, qui propose des randonnées guidées dans les monts d'Arrée.

Sous la pression, un compromis a été trouvé. Le site sera fermé la nuit pendant les deux mois d'été. Puis il incombera aux municipalités d'ouvrir ou de verrouiller le site à leur guise. Le maire de Saint-Rivoal, Mickaël Toullec, se félicite : « *Nous redevenons les gardiens des clés.* » Et quasiment de ce lieu mythique immortalisé par l'artiste breton Youenn Gwernig dans la chanson *Tuchenn Mikael* : « *De bon matin, je suis allé seul, à la chapelle Saint-Michel. Et tout autour de moi la brume fermait les fenêtres du monde.* »

TEXTE PASCALE TOURNIER

PHOTOS JEAN-MARIE HEIDINGER/MIRAGE COLLECTIF POUR LA VIE

